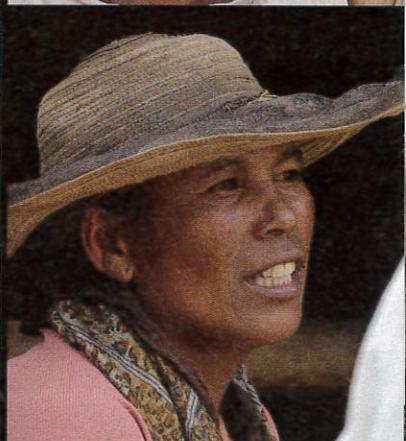
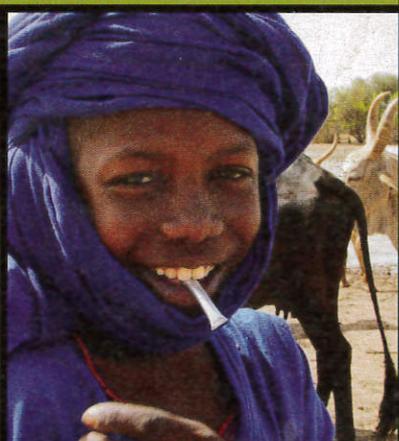
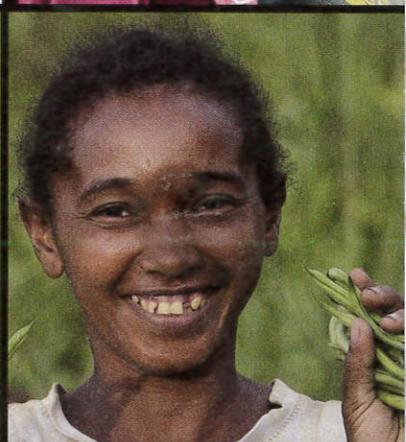


Les ONG de développement au service des Hommes



Edito Travailler dans la durée

Vie des projets

Pérou : l'union autour du cacao fait la force

Haïti : valoriser la filière laitière

Mali : développement d'un système de santé en zone nomade

Haïti : 2 ans après

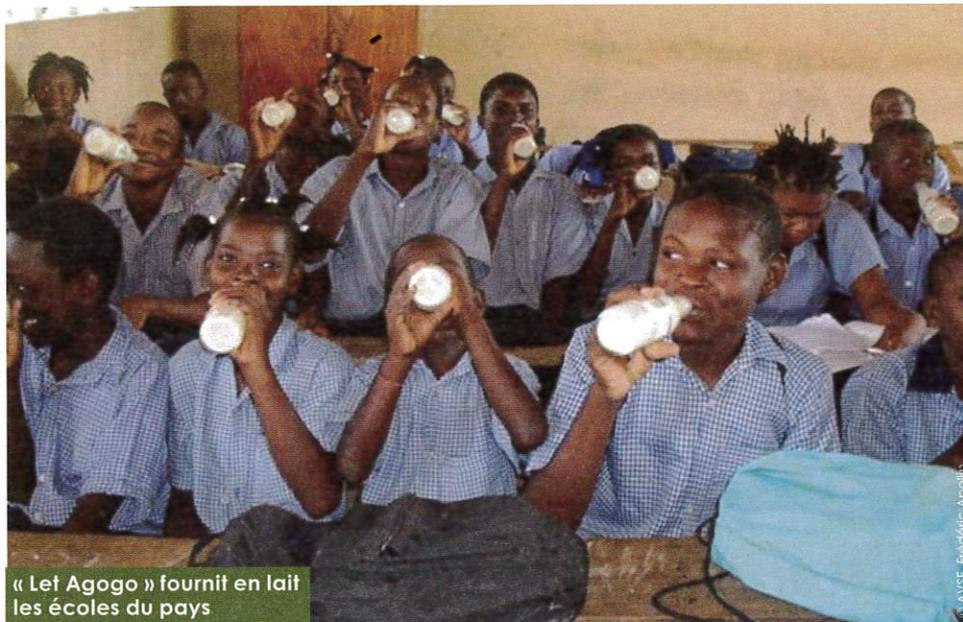
Haïti : valoriser la filière laitière



Haïti est le pays le plus pauvre de l'hémisphère nord. La population, rurale pour les deux tiers, manque aujourd'hui d'accès aux services essentiels. Des politiques publiques souvent imposées de l'extérieur ont contribué à affaiblir les petits élevages. En effet, les produits de première nécessité importés sont peu taxés et favorisent la paupérisation de la population rurale et son déplacement vers les villes.

Ainsi, dans un pays déficitaire en lait, la filière laitière nationale souffre d'un manque de moyens et de formation des éleveurs pour alimenter le marché local, dominé par le lait en poudre d'importation.

Dans ce contexte, Veterimed, une ONG haïtienne épaulée par AVSF depuis 2000, soutient les petits éleveurs et permet la commercialisation de lait stérilisé, de lait pasteurisé en sachet et de yaourts sous la marque "Let Agogo" ("Du lait en abondance").



« Let Agogo » fournit en lait les écoles du pays

Ce sont 13 laiteries, et environ 700 éleveurs qui s'y associent aujourd'hui.

Depuis 2007, en partenariat avec l'Etat haïtien dans le cadre du Programme National de Cantines Scolaires, "Let Agogo" fournit en lait les écoles du pays, et a obtenu des contrats publics d'approvisionnement de 59 écoles, pour un volume de 45 000 bouteilles par semaine.

L'expertise et l'utilité du réseau sont reconnues au niveau national, son impact sur la sécurité et la souveraineté alimentaire est évident, pour le producteur et le consommateur.

Des programmes complémentaires se développent, d'autres se consolident, inspirés par l'expérience "Let Agogo". La filière laitière haïtienne semble défendre de mieux en mieux ses intérêts.

En janvier 2010, le tremblement de terre frappe le pays et le réseau s'en trouve affaibli.

Dans l'urgence, un programme de réhabilitation de l'appareil de production et de soutien à l'activité

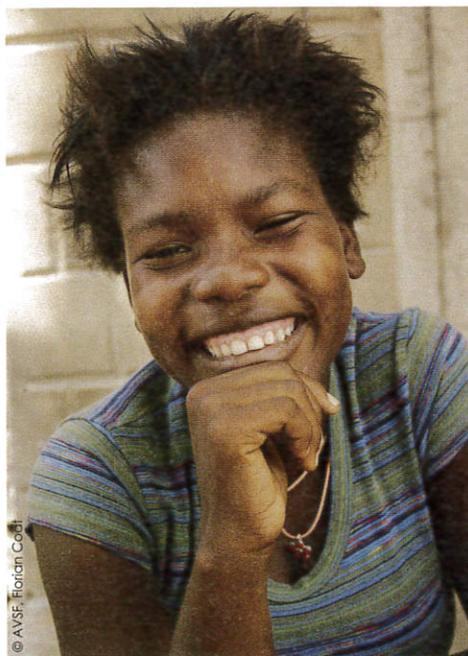
est mis en place par AVSF et Veterimed. L'assistance technique d'AVSF pour consolider le réseau à plus long terme a repris dès 2010 et, avec notre partenaire, nous voulons constituer de nouveaux groupements d'éleveurs, développer la production, notamment en construisant de nouvelles laiteries, mais aussi former de nouveaux agents vétérinaires, assister techniquement l'élaboration de nouveaux produits laitiers...

En somme, nous souhaitons renforcer les bases du projet "Let Agogo" et l'aider à se promouvoir.

L'objectif reste ici pour nous de favoriser l'autonomie des familles paysannes et leur accès aux denrées élémentaires par une meilleure valorisation du lait d'un nombre croissant d'éleveurs haïtiens.

Les résultats obtenus jusqu'alors sont probants. Des petites boutiques et supérettes de Port-au-Prince distribuent déjà le lait local et le partenariat avec l'Etat, symbole de pérennité pour ce projet, permet d'envisager l'avenir avec optimisme. ■

David MILLET
Coordinateur national d'AVSF à Haïti



© AVSF, Florian Coati

"Let Agogo" en quelques chiffres :

- 5 000 familles d'éleveurs bénéficient directement du programme.
- La production moyenne des laiteries associées au projet est de 2 300L/jour.
- Le prix moyen au producteur passe de 0,08€ /L à 0,38€ /L en dix ans.
- Le prix moyen des produits laitiers locaux est deux fois moindre que celui des produits importés.



© AVSF, Cecile Barut

Quelques mois après le séisme, le gouvernement haïtien dressait déjà un bilan de ses effets sur l'agriculture : au-delà des pertes matérielles, centres de stockage, systèmes d'irrigation, l'impact le plus important est dû à des effets indirects, notamment ceux engendrés par le déplacement massif de populations urbaines. **Fuyant une ville détruite et encore sous la peur, souvent sans toit, plus de 600 000 personnes se sont ainsi déplacées vers leurs villages d'origine.**

Les familles paysannes d'accueil, déjà appauvries et vulnérables à l'insécurité alimentaire, ont dû assumer une charge supplémentaire en recevant ces familles totalement démunies. On estime que dans certaines zones rurales le nombre moyen de personnes est passé à plus de 10 personnes par foyer au lieu de 5 à 6 avant le tremblement de terre.

Dès le lendemain du séisme, notre association **Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières** décidait de se mobiliser en faveur des populations paysannes avec lesquelles nous travaillons depuis 15 ans.

Voici un résumé, non exhaustif, de nos actions :



Une relance économique

En partenariat avec la Fondation de France, nous avons mis en place un fonds de soutien pour les initiatives rurales, ces enveloppes permettent par exemple à un groupe d'apiculteurs de relancer leur production de miel, à d'autres de construire un atelier de transformation de fruits ou de réparer un canal d'irrigation...

Une relance agricole

Depuis août 2010, en coordination avec trois organisations paysannes, **840 paysans, dont 600 femmes, ont été formés sur les pratiques de cultures maraîchères, de bananes et de patates douces.**

De plus, 100 familles disposent de silos pour la conservation des céréales et des grains et 10 moulins à grain ont également été distribués pour un usage collectif dans les sections rurales.

Elevage : 125 familles ont reçu une aide pour le démarrage d'un poulailler et 100 éleveurs se sont vu attribués 4 chèvres et 1 bouc pour se lancer dans un élevage caprin.

19 agents vétérinaires ont été formés pour prodiguer des soins aux animaux afin de limiter toute perte.

Reconstruire le pays

Un toit pour tous : Avec notre partenaire français Kayiti, spécialisé en maison ossature bois, nous avons déjà reconstruit 40 maisons sur un total de 110 maisons. Il est également prévu que l'école de Michineau soit reconstruite.

Une route construite sur 7 km : cette route a pour objectif de désenclaver les communautés de Michineau. Ces travaux ont mobilisé beaucoup de main d'œuvre et ont permis d'apporter un revenu aux 244 familles les plus vulnérables. ■

TEMOIGNAGE

Rosemonde Elima, habitait à Port-au-Prince avant le tremblement de terre du 12 janvier 2010 et avait du fuir la région sans rien.

"Depuis que la maison est construite, lorsque je rentre chez moi et que je sors ma clé, je me sens fière, mais surtout je me sens de nouveau une personne. Après avoir vécu pendant un an sous une tente, j'avais perdu la considération de mon entourage." ■



Bulletin d'abonnement et de soutien

Oui, je soutiens les actions d'AVSF et je fais un don :

20 €, 50 €, 80 €, 100 €, €.

Un don de 50 € ne vous revient en réalité qu'à 17 €.

Vos dons vous donnent droit à une réduction fiscale : AVSF vous adressera un reçu fiscal vous permettant de déduire de vos impôts jusqu'à 66 % de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. AVSF utilisera les fonds collectés pour ses missions prioritaires.

Si vous n'êtes pas donateur, vous pouvez vous abonner pour 12 € les 4 numéros.

Je souhaite vous aider régulièrement. Merci de m'envoyer votre documentation sur le prélèvement automatique.

Je souhaite recevoir sans engagement de ma part la brochure sur les legs et donations.

M Mme Mlle M et Mme Autre :

Nom :

Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél : Mail :

Je règle la somme totale €

Merci de nous adresser votre chèque accompagné de ce bulletin à :
AVSF, 45 bis avenue de la Belle Gabrielle,
94736 Nogent sur Marne Cedex